

ABONNEMENTS

Paris, S. et O. 21... 42... 50...
Départements 33... 50... 60...
Etranger 35... 70... 140...
Téléphones :
Gutenberg 74-71 à 74-74
Louvre 56-00 à 56-02
Inter-société 674 et 675
Adresse Tél. : INTRAN-PARIS
Chèque postal : 1.427

« PROGRAMMES »

LA LUTTE pour la maîtrise des mers

Aussitôt lancée la proposition de M. Kellogg au sujet de la suppression des sous-marins, voici que les débâcles d'outre-Atlantique nous annoncent le projet d'un programme naval de 100 milliards ; à côté de la contradiction politique que représentent ces deux nouvelles, il ne faut pas s'émouvoir autre mesure de pareils chiffres, car, ainsi que le faisait remarquer M. Ed. Delage, dans la *Dépêche Coloniale*, le formidable programme naval de 1916, qui avait été paraphé par le président Wilson, n'a jamais vu le jour.

Il y a dans ces chiffres astronomiques un goût du record très sportif mais enfantin : « The biggest in the world » est une formule qui sonne agréablement aux oreilles d'un Américain.

Un tel programme représente la construction d'un très grand nombre de vaisseaux de guerre ; je ne crois pas, pour ma part, cette construction possible sur une telle échelle, car les navires de guerre ne se font pas en série, même s'ils sont construits sur le même plan, parce qu'il faudrait que les Américains forment, en quelques années, une véritable armée d'ingénieurs de constructions navales ; il faudrait aussi, pour alimenter de tels chantiers sur un tel rythme, donner à l'industrie une allure de travail de guerre. Cela est peut-être possible, mais je doute fort que le peuple américain se mette uniquement au service de la Marine ; dans les meilleures parlementaires, un mouvement de résistance s'affirme déjà.

En tout cas, il est très intéressant de voir l'accueil que fait l'Angleterre à cette nouvelle : le flegme britannique trouve à s'exercer dans cette épreuve et le calme semble être à l'ordre du jour. Car les Anglais savent bien que les valeurs relatives de deux flottes, de deux marines, ne sont pas uniquement fonction des statistiques qui les concernent ; les chiffres expriment des valeurs quantitatives, mais non qualitatives, et ils savent de quel poids pese dans leur plateau de balance « l'efficiency » de leur flotte ou tous, depuis le grand chef jusqu'au dernier marin, savent exactement la limite de leurs fonctions, ont le même culte de l'invisibilité de la flotte anglaise, savent tout le prix d'une cohésion qui est le résultat de l'entraînement et de la tradition.

De même que la France a toujours eu de grands généraux, de même l'Angleterre a toujours eu de grands amiraux ; ce sont des impondérables qui ne peuvent se mesurer en dollars ou en livres sterling, et l'Amirauté anglaise regarde, observe, connaît la valeur exacte de son pouvoir sur mer.

MAURICE GERNY.

Aujourd'hui lundi

2 PAGES DE DERNIÈRE HEURE

Nos lecteurs trouveront sur la page 2 : Les Onomatopées.

A la page 6 : La Musique, par Gustave Bret.

A la 8 : La poésie de Gibbs.

Demain, Mardi Gras

C'est demain Mardi Gras. Se réjouiront beaucoup ? Peut-être. Les sportifs, eux, verront deux grandes rencontres de football : France-Irlande et Armée Française-Armée Britannique.

Ces deux matchs se joueront au Stade Buffon.

A 14 heures, les joueurs de l'Armée Française, jeunes gens de 20 ans, seront opposés aux joueurs de l'Armée Britannique, vétérans chevronnés et solidés.

A 15 h. 45 sera aux prises l'équipe de France avec celle d'Irlande qui battra réellement l'Angleterre.

(Voir les détails en rubrique Sports.)

LE COMMUNIQUE DE LA CRUE

La Seine et ses affluents baissent

Voici, d'après les renseignements communiqués par le ministère des Travaux publics, l'état de la crue de la Seine et de ses affluents :

L'amélioration des conditions atmosphériques accélère la baisse sur tous les affluents.

La Marne est en décrue en amont de Châlons et continue à croître légèrement en aval ; à Châlons la cote 3 m 50 prévue pour le jeudi 21 ne sera pas devoré être atteinte.

La Seine, en amont de Montereau, baisse dans sa partie supérieure et continue à monter très légèrement en aval de Nogent-sur-Seine. A Montereau et en aval, la Seine baisse sensiblement, par suite de la forte décrue de l'Yonne ; à Paris-Austerlitz, la baisse a été de 15 centimètres et va continuer.

L'arrivée prochaine à Paris des flots de la Marne atténue, mais temporairement, la baisse de la Seine, qui s'accélérera rapidement à partir de vendredi.

L'INTRASIGEANT

Le Journal de Paris

Directeur : LEON BAILBY

Le Journal de Paris

Mardi
21 Février
1928
49^e Année. — N° 17.656.
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
100, Rue Réaumur, PARIS (3^e).
Publicité
aux bureaux du Journal

Voici quelles étaient les cotations constatées à huit heures :
19 fév. 20 fév.
Montereau 2 m. 86 2 m. 50
Châlons 2 m. 84 2 m. 94
Paris-Austerlitz 4 m. 33 4 m. 18
Mantes 6 m. 12 6 m. 16
Il ne sera plus communiqué de bulletin journalier.

Contribuables...

PLUS QUE NEUF JOURS pour déclarer vos revenus

Les pronostics de l'abbé Gabriel

Temps probable pour le 21 février : Temps variable faible. Temps beau ou peu nuageux, brumeux le matin avec quelques gelées. Température assez douce dans la journée. — ARBRE GABRIEL.

AUX CHAMPS-ELYSEES



(Photo et cliché Intran). A l'orée de la place de la Concorde, ce signal lumineux est entouré d'un refuge en planches. Quand refera-t-on celui-ci en ciment ?

LES HEURES NOUVELLES

L'union et sa force

Hier, à Toulon, M. Franklin-Bouillon, à l'appui de sa croisade pour l'Union, a fourni cet argument irréfutable : L'examen des scrutins prouve qu'il n'y a dans le Parlement actuel aucune majorité homogène pour aucun des partis en présence.

C'est un fait. Dès qu'on l'a constaté, on doit en tirer les conséquences.

Ecoutez là-dessus les gens du Cartel : « Oui, sans doute, nous n'avons pas la majorité actuelle. C'est pourquoi nous avons été obligés de subir l'Union et de nous résigner à l'expérience Poincaré. Mais dans le seul but d'en briser le terme. C'est à quoi vont nous servir les prochaines élections. Supposez — ce que nous espérons — que nous repêchions parmi les radicaux-patriotes enrôlés dans l'Union une cinquantaine d'adhérents. Voilà revenus les beaux jours, avec le pouvoir retombant aux mains des radicaux-socialistes, qu'appellera dans la coulisse le parti socialiste unifié malheureusement toujours entité à son refus de participation. »

Réplique des unionistes : « Revenez ainsi au Cartel, aux méthodes du Cartel, aux expédients financiers et économiques qui, en deux ans, nous ont menés aux portes de la faillite ? En vérité, messieurs, vous n'êtes pas dégagés. Et pour quoi faire cette politique ? En vue de quelle réalisation ? Dès que vous énoncerez le moindre article d'un programme, nous cesserez entre vous de rester d'accord. Exemple : M. Caillaux, hier, à Melun, s'est déclaré nettement hostile à l'impôt sur le capital ! Or, cet impôt sur le capital, ou (style nouveau) ce « prélevement sur la fortune acquise », c'est la borne angulaire de la doctrine unitaire. Alors c'est avec les unités que les radicaux-socialistes nuance Caillaux se flattent de continuer le redressement financier et économique ? »

Non, il faut en revenir au diagnostic précisé par Franklin-Bouillon : Aucun parti n'a la majorité actuelle. Aucun parti ne l'aura demain. Seul avenir possible ouvert aux hommes de gouvernement : Se liguer, se coaliser pour organiser l'union dans le pays comme on l'a réalisée au gouvernement. Accepter franchement cette situation nouvelle pour en tirer toutes les conséquences actives. Se fixer sur un programme élémentaire qui comprendra la trêve de toute la législation, soit quatre ans, le refus de s'allier avec tout parti qui refuse les responsabilités du pouvoir, le refus de tout contact direct ou indirect avec le communisme, ennemi de la patrie.

Et à ceux qui prétendent que ce système n'est que de réaction et d'inaction, il est simple de répondre encore par des faits : En deux ans d'Union nationale, le redressement financier a été entrepris et mené à bien. Il reste à le stabiliser. Est-ce tout ? Non. La Chambre, sous cette tutelle vigilante, a voté le service d'un an. Elle a voté la réforme électorale. Elle a réparé la scandaleuse inertie du pouvoir à l'égard des malades. Elle a fait aboutir les assurances sociales.

Les hommes qui, demain, seront à travers le pays les défenseurs et les candidats de l'Union ne manquent, on le voit, ni d'arguments, ni de faits, ni de preuves pour se défendre et, au besoin, attaquer.

Il se remet en piste aujourd'hui

London, 20 février (de notre corresp., par téléph.). — C'est sur une piste

qui aurait provoqué la mort immédiate du coureur et détruit la machine.

Campbell fut projeté à moitié hors de son siège et ses pieds ne touchèrent plus les pédales. Ses lunettes glissèrent sur son visage, l'empêchant de voir, mais il réussit à redresser la voiture et termina sa course sur une distance de quatre milles.

Au retour, il conduisit son automobile plus près de la mer où le sable était plus ferme.

Son exploit acclamé, Campbell fut accueilli par les acclamations frénétiques acclamées.

Les hommes qui, demain, seront à travers le pays les défenseurs et les candidats de l'Union ne manquent,

on le voit, ni d'arguments, ni de faits,

ni de preuves pour se défendre et, au besoin, attaquer.

LEON BAILBY.

LE COMMUNIQUE DE LA CRUE

La Seine et ses affluents baissent

Voici, d'après les renseignements communiqués par le ministère des Travaux publics, l'état de la crue de la Seine et de ses affluents :

L'amélioration des conditions atmosphériques accélère la baisse sur tous les affluents.

La Marne est en décrue en amont de Châlons et continue à croître légèrement en aval ; à Châlons la cote 3 m 50 prévue pour le jeudi 21 ne sera pas devoré être atteinte.

La Seine, en amont de Montereau, baisse dans sa partie supérieure et continue à monter très légèrement en aval de Nogent-sur-Seine. A Montereau et en aval, la Seine baisse sensiblement, par suite de la forte décrue de l'Yonne ; à Paris-Austerlitz, la baisse a été de 15 centimètres et va continuer.

L'arrivée prochaine à Paris des flots de la Marne atténue, mais temporairement, la baisse de la Seine, qui s'accélérera rapidement à partir de vendredi.

LEON BAILBY.

Chèque postal : 1.427

lenc compose des marches militaires dans le genre de celles de Schubert.

Qui, Poulenç ! le jeune musicien des « Biches », aux Ballets Russes, aimait encore Schubert ?

Je trouve M. Poulenç en train de m'écouter la dernière note à un concert pour clavecin et orchestre, « Concert champêtre », que Wanda Landowska jouera ce printemps...

Schubert ! me dit-il... C'est bien simple. Voici mon critérium : je juge un musicien d'après la préséance qu'il donne ou ne donne pas à Schubert sur Schumann. Pas plus qu'un écrivain ne saurait être artiste s'il n'aime pas Montaigne, pas plus je ne reconnais le beau nom d'artiste au musicien qui ne comprend pas Mozart et Schubert. Mozart d'abord, car enfin, Schubert n'a tout de même pas le métier de Mozart, il n'en a pas le sens de la forme, sa musique symphonique est moins belle.

N'importe ! Schubert est un grand précurseur. Ah ! ses réactions harmoniques ! Ses modulations ! Je le répète : Mozart et Schubert ! Deux Autrichiens !

Oui, j'aime la musique autrichienne. L'Autriche, qui ne le sait, est à mi-chemin, comme la France, du Nord, de la Germanie, et de la Méditerranée. Oh ! entendre jouer Schubert à Vienne ! J'ai eu ce bonheur. Nulle part on ne peut exécuter du Schubert plus admirablement qu'à Vienne.

Et Beethoven ?... L'Autriche encore.

Certes ! je ne fais pas fi du tout de Beethoven. Je l'admire, mais qu'il est loin de moi ! Tandis que Schubert... A-t-on jamais rien écrit de plus beau que les mélodies de Schubert... Je ne m'en irais pas une seconde en vacances sans emporter dans mon casier à musique d'abord du Schubert, et surtout *La Belle Meunière* et *Le Voyage d'hiver*.

Vous subissez l'influence directe de Schubert ?

C'est trop dire. Il est bien difficile de penser qu'à tant de distance dans le temps, il puisse se trouver des compositeurs qui subissent encore l'influence de Schubert. J'ai tout au plus la prétention d'essayer de me placer dans son sillage. Et peut-être — je n'affirme pas — Strawinski est-il plus ou moins dans ce cas aussi. L'important est que Schubert n'a cessé, depuis sa mort, de monter à l'horizon. Sa juste gloire est plus grande que jamais.

Aussi, laissez-moi conclure par ces mots : je trouve pénible, je juge extrêmement regrettable qu'un jury (ou j'apercus pourtant tel ou tel musicien à qui je porte une profonde vénération) ait cru devoir organiser un concours en vue de faire terminer la *Symphonie inachevée* de Schubert.

Oh ! monsieur ! oser vouloir tenir cela ! Comme si cette symphonie n'était pas plus noble de s'arrêter ainsi d'une manière tragique ! Et comme si l'on osait aujourd'hui ajouter des bras à la Vénus de Milo ! — ANDRÉ LAPIN.

Homère à l'Élysée

Suivant la jeunesse studieuse de Moscou

Moscou, 20 février. — La « Komso-molskaya Pravda » a publié une série de questions à ses lecteurs, c'est-à-dire à la Jeune étude de l'U.R.S.S. Elle donne maintenant les réponses requises. En voici quelques exemples.

À la question « Qui était Khestakov ? » (héros de la célèbre comédie de Gogol « Le Réviseur »), on a répondu : un écrivain contemporain, un gouverneur de province ; l'inventeur de la radio, etc...

À la question « Qui était Homère ? » Voici les réponses : président de la république française ; célèbre acteur comique (d'où l'expression rire homérique) ; un chef d'État célèbre dans l'antiquité ; un philosophe romain, etc...

Femmes diplomates

Un concours est ouvert aux Affaires étrangères

Allons-nous avoir des femmes diplômées ?

Un décret pris sur la proposition du ministre des Affaires étrangères paru récemment à l'« Officiel » leur ouvre le concours qui aura lieu en mai prochain pour l'admission dans la carrière diplomatique et consultative.

Verrons-nous beaucoup de jeunes filles postuler les six places d'attachés d'ambassade, les quatre de consuls suppléants, ainsi que les places de rédactrices mises au concours ?

J'ai questionné ce matin une haute personnalité du Quai d'Orsay : ce sujet :

— Une jeune fille, m'a-t-elle répondu, ayant posé sa candidature, nous avons été amenés à étudier cette question. Nous nous sommes vite rendu compte que la législation actuelle ne permet pas aux femmes d'être reçues dans les institutions, d'autant plus qu'elles sont attachées à l'administration et à l'attaché d'ambassade. Les conseils sont appelés à jouer le rôle d'officiers d'état-civil, de notaires, de présidents de tribunaux, toutes fonctions auxquelles, en France, la femme est légalement inapte.

D'autre part, il existe déjà au Quai d'Orsay deux ou trois rédactrices dont on ne peut faire que l'élogie. Ces jeunes femmes appartiennent aux services annexes qui ont été créés et même improvisés pendant la guerre. De même que la plupart de leurs camarades, elles n'y sont pas entrées par la voie des concours, mais au choix et en raison de leurs aptitudes.

Il était donc possible de mettre les places de rédactrices au concours et d'y donner accès aux femmes. C'est ce qui a été fait. Le décret dit : « Les candidates éventuellement admises ne pourront, en effet, actuellement des lois et règlements, accepter des fonctions inhérentes aux grades et emplois des services extérieurs, seront obligatoirement affectées à des emplois de l'administration centrale ou des services annexes ». Elles ne feront pas partie des cadres mais elles seront fonctionnaires de l'Etat.

On a cité l'exemple de Mme Stančon, la fille de l'ancien ministre de Bulgarie à Paris, qui fut secrétaire de M. Stančon à la Conférence de Lausanne, mais on a oublié de dire qu'elle n'a fait qu'une courte carrière et qu'avoir été diplomate bulgare elle n'est plus aujourd'hui ni diplomate, ni Bulgare... car elle a démissionné pour épouser un sujet britannique... »

Le mariage étant encore la plus naturelle carrière de la femme... — P. B.

Nos lecteurs trouveront notre feuilleton :

YASMINI
à la 4^e page

NOS ÉCHOS

On dit que...

★ Les Parisiens, hier, encouragés par le beau temps, se rendirent en foule en banlieue. Les trains étaient surchargés comme aux beaux jours d'été.

Aux environs de Paris, les promeneurs trouvèrent, en ce beau dimanche d'hiver, les charmes naissants d'un printemps précoce. La température exceptionnellement douce a réveillé la nature engourdie.

Partout déjà la séve est en mouvement : les lilas se hérissent de petites feuilles pointues ; les rosiers suivent leur exemple ; les chevreuilles accrochent, dans les buissons, des guirlandes vertes ; les haies, d'aubépines ont des bourgeois rouges qui éclatent ; dans la forêt, les charmes émêlés se mettent à bourgeonner ; et nous avons vu, dans un verger, près de la gare de Houilles, un arbre fruitier tout en fleurs.

Souhaitons que le beau temps dure.

★ Autrefois, pour son premier dimanche, eut l'attrait du soleil : ce fut une réunion printanière ou nulle élégance fit défaut.

Elegance encore des manteaux, sans doute, mais des fleurs se piquaient aux revers des cols. Des jeunes femmes, en guise de parure et à la place du sac à main, portaient dans leurs doigts des bouquets de violettes de Parme.

Elegance sobre des pardessus droits chez les hommes, mais les jeunes sportifs nouaient autour du cou des foulards soyeux aux couleurs tendres.

★ Les citoyens qui, n'étant pas titulaires d'un mandat électif, se présentent néanmoins à soumettre, par voie de pétition, leur idées au Parlement, ne doivent pas oublier de faire légaliser leur signature.

Sans cela, ils en sont pour leur compte. M. Paul Bastid, député du Cantal, vient de le faire savoir à un M. Declerck qui avait saisi la Chambre d'un plan de désarmement général.

Votre signature n'est pas légalisée, répond-il à l'« Officiel » au pétitionnaire. Votre pétition n'est pas recevable...

M. Bastid ajoute, d'ailleurs, que le plan d'exécution de désarmement général de M. Declerck, qui a été soumis à la Commission des Affaires étrangères de la Chambre, manque de précision et d'intérêt...

★ Le quartier des Grandes-Carrières avait hier un candidat municipal « snortif et sans-filiste ».

C'était bien moderne, n'est-ce pas, tout à fait au goût de notre époque.

Hélas ! le candidat sportif et sans-filiste n'arrive qu'à la fin de la liste, mais tout espoir n'est pas perdu... il y a ballotage.

★ Pour gagner des courses de hâches, les propriétaires n'hésitent pas maintenant à payer 200.000 francs un cheval qui a démonté en courses plates une qualité certaine. Mais quand on a consenti cette dépense, on hésite parfois à risquer l'enjeu et le cheval peut très cher ne se risque que petit à petit dans son métier dangereux.

Il n'en fut pas ainsi pour *Gros Papa*, qui débutait hier à Auteuil le soir, les jolies femmes portent des chapeaux de chez Yvetline, 9, rue Pasquier (Madeleine).

★ Régulièrement, chaque matin, entre 8 heures et 10 heures, devant le n° 112 de la rue Réaumur, la circulation est arrêtée.

C'est un camion attelé de trois chevaux qui, lourdement chargé, s'arrête sur la pente légère qui brusquement change à cet endroit le niveau de la route.

Les chevaux glissent, perdent pied et s'arrêtent. Les autos, les voitures, les autobus font de même. On crie, on peste et le malheureux agent de service attend le secours pour organiser le barrage.

Chaque jour la même scène se reproduit. Et jamais personne n'a pensé à conseiller au conducteur de prendre un autre chemin.

★ On ne peut pas reprocher au public du Vélodrome d'Hiver de n'être pas sportif.

L'ovation qui fut faite hier au gagnant du Critérium d'Hiver de vitesse, Faucheu, qui venait de battre Michard, le grand favori du public, peut suffisamment expliquer sa victoire.

Mais on se souvient que, pour une même performance, à quelque huit jours d'intervalle, Martinetti fut siifié, bien à tort d'ailleurs. Faucheu connaît la grande gloire. Explique donc les sympathies de la foule...

★ Il existe dans l'avenue Pasteur à Bagnolet, près de la porte des Lilas, au croisement de deux avenues, des arbres qui sont sortis de terre au milieu de la chaussée.

La municipalité ne pourra-t-elle pas faire déraciner ces arbres qui entrent à chaque instant la circulation. Certes, nous ne sommes pas pour le déboisement de la France... mais voyez-vous un peuplier surgissant au milieu du boulevard, devant l'Opéra ?

★ On lit dans le Bulletin de la Ligue pour la protection du cheval, cette lettre inédite de Claude Farré, qui vaut d'être citée et qu'on pourra lire aux enfants dans les classes :

Il existe dans l'avenue Pasteur à Bagnolet, près de la porte des Lilas, au croisement de deux avenues, des arbres qui sont sortis de terre au milieu de la chaussée.

La municipalité ne pourra-t-elle pas faire déraciner ces arbres qui entrent à chaque instant la circulation. Certes, nous ne sommes pas pour le déboisement de la France... mais voyez-vous un peuplier surgissant au milieu du boulevard, devant l'Opéra ?

★ On lit dans le Bulletin de la Ligue pour la protection du cheval, cette lettre inédite de Claude Farré, qui vaut d'être citée et qu'on pourra lire aux enfants dans les classes :

Il existe, en effet, entre l'homme et les animaux qui vivent à son foyer, ou dans son écurie, ou dans son étable, un traité de paix, d'alliance et d'amitié : « un traité d'autant plus sacré qu'il n'est pas écrit » et que le plus ingénieux casuiste ne saurait appeler chiffon de papier. Ce traité perpétuel est respecté universellement des chevaux, des bœufs, des chiens et des chats, puisque aucun de ces animaux ne nous attaque ni ne nous traîne jamais, hors le cas de folie ou de rage.

Tout homme donc qui martyriserait sa bête domestique est pire qu'un infâme : un traître, un sacrilège, une saleté.

★ Nous allons faire plaisir à beaucoup de nos lecteurs en leur apprenant qu'une compagnie de Tabacs russe, ayant posé ses ateliers à Paris, comme direction, la Société Bastos, vient de réaliser une cigarette en pur tabac de Virginie qui est un chef-d'œuvre. Rappelez-vous bien son nom : la Golden Club. Sa douceur est un véritable envoiement et l'étui ne coûte que 4 francs. Elle est en vente dans tous les débits.

★ Cida
Seul le chocolat au lait
Cida satisfait les plus fins gourmets
Cida.

★ En toute confiance pour votre indésirable adressez-vous à l'Institut Montespan, 81, rue Jouffroy, 120 fr. l'heure entière, compris shampoings et mise en place. Wagram 74-63.

SQUARES HENRY-BATAILLE ET DES ECRIVAINS COMBATTANTS



SUR L'EMPLACEMENT DES BASTIONS 59 ET 60 BOULEVARD SUCHET, ON AMÉNAGERA BIEN TOUT DEUX SQUARES DÉDIÉS AUX ECRIVAINS (Photos et clichés Intran.)

Asthmatiques

La Poudre et les Cigarettes d'Abyssinie Exhbir soulagent instantanément. 2 r. Richelieu, Paris. Ttes Pharmacies

Jambes en poteaux, Varices

Premièrement d'esthétique, mais de santé. Ces déformités, ces accidents annoncent des troubles souvent graves de la circulation, une maladie du cœur, etc... Avant de vous soigner, faites vous d'abord examiner le cœur aux Rayons X, à l'Elecrocardiographie, etc., pour fixer scientifiquement l'étendue du mal et éviter les accidents.

A l'Institut Biarne, 43, rue de la Tour d'Auvergne, ces examens sont toujours faits parce que cet Etablissement médical possède les appareils nécessaires. Jusqu'à la fin avr., ils seront faits à tarifs réduits en s'adressant à la Section V.O., de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h. Renseignements gratuits. Brochure spéciale, 1 franc.

Veux de guerre remariées

Groupiez-vous pour la défense de vos droits et exigez le rappel qui vous est dû. Adhérez à l'Union Nationale V.G.R. 25, passage des Panoramas, Louvre 62-80, et assistez à la réunion extraordinaire du 26 février, à 10 heures. — Café de la Bourse, place de la Bourse.

Auberge du Beau-Noir (Les Halles)

5 rue du Jour, face église Saint-Eustache. Observation scrupuleuse des vieilles traditions de la cuisine française. Menus régionaux ; déjeuner et dîners d'affaires. — (Fermé le dimanche).

Soldes exceptionnels

En ce moment, sur Orfèvrerie, Coutellerie, Pendules, prix incroyables de bon marché, chez Henry Godot, 31 et 31 bis, boulevard Saint-Martin.

Ici et là

Les malades peuvent aller au café sans enfreindre les ordonnances médicales puisqu'ils y trouvent le Quart Vichy-Stat, apéritif hygiénique digestif parfait.

La Bénédicte, tonique et digestif.

La Bénédicte, tonique et digestif.

Toutes les femmes élégantes apprennent à conduire chez

VERSIGNY

Porte Maillot (entrée du Bois)

VOYEZ EN DERNIERE PAGE

LE GRAND CONCOURS

Gibbs

doté de 1.100 PRIX

façant au total

225.000 fr.

VOYEZ EN DERNIERE PAGE

CHEZ FERENCZI - 12 fr.

HOTCHKISS

Cond. avantag. repris t. voiture crédit

ORDONNEAU 60, av. Kléber, Passy 95-80

POUR HABILLER VOTRE CHASSIS

VOYEZ CARROSSERIE CORSE

le grand couturier de l'automobile

toujours à l'affût de création